

De Jean-Jacques Rousseau, considéré comme l'un des premiers auteurs de la révolution ; par M. Mercier. A Paris, chez Buiffon. 1791. 2 vol. in-8vo. d'environ 300 pages.

IL ne faut pas trop se prévenir contre cet ouvrage par le nom de l'auteur. Il y a des gens qui ne pouvant plus se distinguer en écrivant licencieusement, écrivent contre la licence : & c'est ce que fait ici M. Mercier à un certain point, quoique ses anciennes allures laissent toujours *percer quelque oreille*. M. Mercier fait de grands éloges de la révolution ; mais dans plus d'un endroit on voit que ce n'est que pour faire contenance, & il paroît que c'est dans son perflilage qu'il faut chercher sa véritable opinion sur cette matière. Par exemple. » Il est très-sûr que les François de 1789 l'emportent sur tous les François qui ont existé depuis Charles V. Or, comme j'aurois à faire un *gros volume* d'après cette *petite note*, j'aime mieux donner la note que le gros volume. »

Un grand nombre de passages tirés du *Contrat social* de Rousseau, heurtent de front la constitution françoise qu'on a prétendu y trouver. Cependant M. Mercier est d'avis que la lecture de ses ouvrages en général, a disposé les esprits à ce nouvel ordre ou plutôt désordre de choses : & cela est incontestable. En défaisant la Religion, en prêchant le déisme, syst.